



théâtre de Caen

*Le Nain* © Simon Gosselin /  
Opéra de Lille

**opéra et théâtre musical  
au théâtre de Caen : #saison 18/19**

# Rodelinda

George Frideric Handel

Le Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm, Jean Bellorini

OPÉRA  
NOUVELLE PRODUCTION 2018

vendredi 9 novembre, à 20h  
dimanche 11 novembre, à 17h

opéra chanté en italien, surtitré en français

opéra en trois actes

**George Frideric Handel** (1685-1759)

créé à Londres le 13 février 1725

**Nicola Francesco Haym** livret

d'après un livret antérieur d'**Antonio Salvi**

lui-même inspiré de la pièce *Pertharite*

de **Pierre Corneille**

**Le Concert d'Astrée** chœur et orchestre

**Emmanuelle Haïm** direction musicale

**Jean Bellorini** mise en scène

**Jeanine de Bique** Rodelinda, femme  
de Pertharite

**Tim Mead** Pertharite, roi des Lombards

**Benjamin Hulett** Grimoald, comte  
de Bénévent

**Avery Amereau** Éduige, sœur de Pertharite

**Jakub Józef Orliński** Unulphe, seigneur  
lombard

**Andrea Mastroni** Garibalde, duc de Turin

PRODUCTION : OPÉRA DE LILLE.

COPRODUCTION : THÉÂTRE DE CAEN.



Emmanuelle Haïm  
© Marianne Rosenstiehl

Rodelinda, attachante Reine de Lombardie, doit défendre son trône contre le tyran et usurpateur Grimoald, par fidélité à son époux en exil, Pertharite. Le retour de ce dernier que l'on croyait mort déchaînera complots et passions. Jeux de pouvoir, amours passionnées et contrariées, rebondissements : *Rodelinda* ne déroge pas à la règle de l'*opera seria* dont il est l'une des œuvres les plus emblématiques. Considéré comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de Handel, *Rodelinda* se distingue par sa partition virtuose : verve musicale, airs somptueux, arias taillées sur mesure pour chanteurs d'exception. La distribution de tout premier plan de cette nouvelle production est à la hauteur de ce défi ! Les opéras en italien de Handel sont toujours des événements. Lorsque

le compositeur présente *Rodelinda* à Londres en 1725, il est au sommet de son art ! Il est dans une période de création fastueuse qui vient de voir les triomphes de *Giulio Cesare* (1723) et *Tamerlano* (1724). *Rodelinda* complète cette trilogie de chefs-d'œuvre et connaît un immense succès.

À la tête du Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm retrouve ici l'un de ses compositeurs fétiches après *Le Triomphe du Temps et de la Désillusion*, accueilli au théâtre de Caen en 2017.

Metteur en scène de théâtre, Jean Bellorini retrouve la scène opératique après *La Cenerentola* de Rossini en 2016, à l'Opéra de Lille. Le théâtre de Caen avait notamment accueilli ses mises en scène de *La Bonne Âme du Sé-Tchouan* en 2015 et *Karamazou* en 2016.

# The Beggar's Opera

Johann Christoph Pepusch, John Gay  
Les Arts Florissants, William Christie, Robert Carsen

OPÉRA  
NOUVELLE PRODUCTION 2018

mercredi 19, jeudi 20,  
vendredi 21 décembre, à 20h

ballad opera en trois actes (1728)  
de **John Gay** (1685-1732) et **Johann  
Christoph Pepusch** (1667-1752)  
nouvelle version de **Robert Carsen**  
et **Ian Burton**

chanté en anglais, surtitré en français

## Les Arts Florissants

**William Christie** conception musicale  
**Florian Carré** direction et clavier  
**Robert Carsen** mise en scène  
**James Brandily** scénographie  
**Ian Burton** dramaturgie  
**Robert Carsen** et **Peter van Praet**  
lumières  
**Petra Reinhardt** costumes

avec

**Robert Burt** Mr. Peachum  
**Beverley Klein** Mrs. Peachum / Diana  
Trapes  
**Kate Balter** Polly Peachum  
**Benjamin Purkiss** Mac Heath  
**Kraig Thornber** Lockit  
**Olivia Brereton** Lucy Lockit  
**Emma Kate Nelson** Jenny Diver  
**Sean Lopeman** Filch / Manuel  
**Gavin Wilkinson** Matt  
**Taite-Elliott Drew** Jack  
**Wayne Fitzsimmons** Robin  
**Dominic Owen** Harry  
**Natasha Leaver** Molly  
**Emily Dunn** Betty  
**Louise Dalton** Suky  
**Jocelyn Prah** Dolly

PRODUCTION C.I.C.T. - THÉÂTRE DES BOUFFES  
DU NORD.

COPRODUCTION : LES ARTS FLORISSANTS AVEC  
LE SOUTIEN DE CA-CIB ; ANGERS NANTES OPÉRA ;  
OPÉRA DE RENNES ; LES THÉÂTRES DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG ; OPÉRA ROYAL / CHÂTEAU  
DE VERSAILLES SPECTACLES ; GRAND THÉÂTRE  
DE GENÈVE ; THÉÂTRE DE CAËN ; EDINBURGH  
INTERNATIONAL FESTIVAL ; FESTIVAL DI SPOLETO ;  
CENTRE LYRIQUE CLERMONT-AUVERGNE ; OPÉRA  
ROYAL DE WALLONIE-LIÈGE ; OPÉRA DE REIMS / LA  
COMÉDIE DE REIMS CDN ; TEATRO COCCIA ; TEATRO  
VERDI ; ATTIKI CULTURAL SOCIETY / ATHÈNES ;  
CERCLE DES PARTENAIRES DES BOUFFES DU NORD.  
CONSTRUCTION DES DÉCORS ATELIERS D'ANGERS-  
NANTES OPÉRA.



*The Beggar's Opera*  
© Patrick Berger

Bandit de grand chemin, Mac Heath épouse en secret Polly Peachum, alors qu'il s'était engagé auprès de Lucy Lockit. S'ensuit une guerre entre les familles des deux femmes qui veulent assassiner le gremlin et s'accaparer sa fortune ! Souvent considéré comme la première comédie musicale, 300 ans avant cette mode, *The Beggar's Opera* mixe théâtre, chansons populaires et airs savants. John Gay, qui en signe le livret très satirique, dénonce cupidité et corruption. Énorme succès à sa création en 1728, l'œuvre a fait l'objet de nombreuses adaptations théâtrales, musicales et cinématographiques comme *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht sur une musique de Kurt Weill ou le film *L'Opéra des gueux* de Peter Brook (1953).

Véritable comédie musicale baroque, l'œuvre fait appel aux talents d'improvisateurs des musiciens des Arts Florissants, qui vont faire revivre la partition chaque soir comme le ferait un musicien de jazz qui apporte sa touche aux grands standards. Quant au livret original, il a été remanié pour cette production : ses répliques sont pétries d'humour et de références à l'actualité britannique. Créé au Théâtre des Bouffes du Nord, joué à l'Edinburgh International Festival, *The Beggar's Opera* réunit à nouveau Les Arts Florissants et le metteur en scène Robert Carsen, après le succès des *Fêtes vénitienes* (présenté au théâtre de Caen en avril 2015).



# Jenůfa

## Leoš Janáček

Orchestre Czech Virtuosi, Stefan Veselka, Yves Lenoir

jeudi 17 et samedi 19 janvier, à 20h

opéra en trois actes de **Leoš Janáček**  
(1854-1928)  
d'après la pièce de **Gabriela Preissouá**  
(1862-1946)  
créé au Divadlo na Veveří de Brno,  
le 21 janvier 1904

chanté en tchèque, surtitré en français

**Orchestre Czech Virtuosi**  
**Chœur de l'Opéra de Dijon**  
**Stefan Veselka** direction musicale  
**Yves Lenoir** mise en scène  
**Damien Caille Perret** scénographie  
**Victor Egea** lumières

**Sarah-Jane Brandon** Jenůfa  
**Krzysztof Borysiewicz** Le Maire  
**Daniel Brenna** Laca Klemeň  
**Roxane Chalard** Jano  
**Axelle Fanyo** Barena  
**Sabine Hogrefe** Kostelnička Buryjouka  
**Helena Köhne** la grand-mère Buryjouka  
**Tomas Kral** Stárek  
**Svetlana Lijar** l'épouse du Maire  
**Katerina Hebelkova** Karolka  
**Magnus Vigilius** Števa Buryja

PRODUCTION : OPÉRA DE DIJON.  
COPRODUCTEUR : THÉÂTRE DE CAEN.



Yves Lenoir  
© Déclic Chic

Sur fond d'intrigue villageoise, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Janáček déroule une fresque familiale poignante et réaliste, une histoire de femmes et d'infanticide que vient conjurer une fin heureuse. La belle Jenůfa est enceinte de Števa, séducteur inconstant qui la repousse sans remord, lorsqu'elle est défigurée par Laca, amoureux éconduit. La belle-mère de Jenůfa commettra alors le pire des crimes pour sauver l'honneur familial... La violence inouïe de l'infanticide (Janáček s'est inspiré d'un fait divers) fait de *Jenůfa* un conte de fées désenchanté. Même si l'histoire se termine par un *happy end* inattendu, dû à la bonté de Jenůfa.

Formé au conservatoire d'art dramatique à Clermont-Ferrand, Yves Lenoir est metteur en scène d'opéra et de théâtre. Comédien et auteur, il a été l'assistant de Patrice Chéreau à l'opéra. Il a déjà signé une première mise en scène lyrique à l'Opéra de Dijon : *L'Orfeo* de Monteverdi. Fondé en 1997 et constitué des chefs de pupitre de l'Orchestre Philharmonique et de l'Opéra Janáček de Brno ainsi que des ensembles orchestraux de Moravie, les Czech Virtuosi ont fait de la musique de Janáček leur langue naturelle ! La nouvelle production de ce chef-d'œuvre du début du XX<sup>e</sup> siècle est l'un des grands temps forts de la saison lyrique du théâtre de Caen.

### NOTE D'INTENTION D'YVES LENOIR, METTEUR EN SCÈNE (extrait)

« L'idée sera de chercher le hiatus ou la tension maximale entre le fait divers – un infanticide, d'une violence à la fois inouïe et triviale – et les conventions romantiques ; entre un certain naturalisme et un idéalisme engagé voire militant. Car pour moi, le tour de force de Gabriela Preissouá est d'avoir scindé l'image matriarcale en deux personnages et en la scindant, d'avoir réussi à la démystifier. En effet, qui est vraiment coupable : *Jenůfa* qui dissimule sa grossesse ou sa belle-mère Kostelnička qui tue l'enfant ?

Selon moi, et j'aimerais articuler la mise en scène autour de cette idée, c'est la société qui en agissant comme un rouleau compresseur, tue l'enfant. Car pour Janáček, c'est clair : la faute a toujours une origine sociale ; ce sont la société et ses lois, les préjugés et les habitudes qui en sont responsables. Pourtant, si d'un côté, le compositeur dénonce une société répressive, brutale, avide, intéressée, Janáček exalte par ailleurs "l'homme libre d'aujourd'hui". Et ce qu'il tend à idéaliser, c'est l'idée de liberté, cette sorte de paradis perdu qui continue à être le rêve éternellement poursuivi. »

# Le Nain

Alexander von Zemlinsky

Orchestre Régional de Normandie, Franck Ollu, Daniel Jeanneteau

mardi 5 et jeudi 7 février, à 20h  
durée : 1h10

*Der Zwerg*, conte tragique en un acte (1922) d'**Alexander von Zemlinsky** (1871-1942)  
livret de **George C. Klaren** librement adapté de *L'Anniversaire de l'Infante* d'**Oscar Wilde**  
créé au Neues Theater à Cologne, le 28 mai 1922  
adaptation pour orchestre de chambre  
**Jan-Benjamin Homolka**

chanté en allemand, surtitré en français

**Orchestre Régional de Normandie**  
**Franck Ollu** direction musicale  
**Daniel Jeanneteau** mise en scène  
**Marie-Christine Soma** lumières  
**Olga Karpinsky** costumes

**Mathias Vidal** Le Nain  
**Jennifer Courcier** Donna Clara, Infante d'Espagne  
**Julie Robard-Gendre** Ghita, sa camériste préférée  
**Paul Gay** Don Estoban, chambellan  
**Laura Holm, Fiona Mc Gown, Marielou Jacquard** trois caméristes

**Adèle Carlier, Alice Kamenezky, Anne-Marine Suire, Anne-Sophie Vincent,** sopranos  
**Morgane Collomb, Anouk Molendjik, Sofia Obregon...** mezzo-sopranos  
chœur de 8 compagnes

PRODUCTION : OPÉRA DE LILLE.



*Le Nain* © Simon Gosselin / Opéra de Lille

Ce conte tragique raconte avec autant de grâce que de violence la brève rencontre entre une femme cruelle et un homme amoureux, transfiguré par la puissance de ses sentiments. Dans la cour d'une Espagne imaginaire, l'Infante reçoit pour cadeau un nain. Troubadour ignorant sa propre disgrâce physique, il tombe amoureux d'elle. À l'espace fermé de la Cour, où la bêtise et l'aveuglement sont rois, s'oppose l'âme magnifique du Nain, habité d'un amour sublime. Cruelle, l'Infante se joue de lui et de ses sentiments. Elle rejette son amour et lui tend un miroir... Le Nain prend alors douloureusement conscience de son hideuse apparence, de sa différence. Ce qui a débuté comme un divertissement frivole se clôt brutalement et tragiquement. Captivé par la nouvelle d'Oscar Wilde *L'Anniversaire de l'Infante*, Zemlinsky voit dans ce drame poignant, une

ode à l'amour vrai, à la sincérité. Doté d'une grande sensibilité artistique mais souffrant d'un complexe physique, Zemlinsky a mis beaucoup de lui dans cet opéra. Il a connu un grand échec amoureux lorsque Alma Schindler l'a quitté puis a épousé Gustav Mahler. Successeur de Malher à la direction de l'Opéra de Vienne, il s'installe aux États-Unis en 1938 pour fuir l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie. Pour cette production, c'est la version pour orchestre de chambre de Jean-Benjamin Homolka qui est jouée. Un choix qui souligne d'autant plus le caractère intimiste de l'intrigue et l'approche sobre voulue par Daniel Jeanneteau.

Scénographe du metteur en scène Claude Régy, Daniel Jeanneteau est aujourd'hui directeur du Théâtre de Gennevilliers. Il a notamment mis en scène *Trafic* de Yoann Thommerel au Théâtre de la Colline.

## LA PRESSE EN PARLE !

« Mathias Vidal incarne magnifiquement le drame intime de cet homme se découvrant repoussant. Il allie à des talents de comédien qui ne sont plus à démontrer une projection percutante. »  
*Forum Opéra*

« Même si tu étais ma mort, Princesse, c'est toi que je voudrais. » *Le Nain*

« Ce que le nain avait peut-être de plus amusant était la totale inconscience de son aspect grotesque. En vérité, il semblait parfaitement heureux et plein d'entrain. Quand les enfants riaient, il riait aussi franchement, aussi gaiement qu'eux et, à la fin de chaque danse, il leur faisait la plus comique des révérences, souriant et leur adressant des signes de tête, tout comme s'il était vraiment l'un d'entre eux et non ce petit être contrefait que la nature, par quelques facétieux caprices, avait façonné pour servir à autrui d'objet de raillerie. » Oscar Wilde

# Der Freischütz

Carl Maria von Weber

Insula Orchestra, Laurence Equilbey, Compagnie 14:20

vendredi 1<sup>er</sup> à 20h  
dimanche 3 mars, à 17h

opéra en trois actes  
de **Carl Maria von Weber** (1786-1826)  
livret de **Johann Friedrich Kind**  
(1768-1843)  
créé le 18 juin 1821 au Königlches  
Schauspielhaus de Berlin

chanté en allemand, surtitré en français

## Insula Orchestra

**Laurence Equilbey** direction musicale  
**Clément Debailleul et Raphaël Navarro**  
**Compagnie 14:20** mise en scène  
**Valentine Losseau** dramaturgie  
**Émilie Rault** collaboration à la mise  
en scène  
**Elsa Reuol** création lumière  
**Siegrid Petit-Imbert** création costumes  
**Aragorn Boulanger** chorégraphie

avec

**Compagnie 14:20**  
**Accentus** chœur

**Tuomas Katajala** Max  
**Johanni van Oostrum** Agathe  
**Chiara Skerath** Annchen  
**Steven Humes** Kaspar  
**Christian Immler** Eremit  
**Thorsten Grümbel** Kuno  
**Samuel Hasselhorn** Ottokar  
**Anas Seguin** Kilian

et un comédien dans le rôle de Samiel  
(distribution en cours)

PRODUCTION : INSULA ORCHESTRA.  
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ : COMPAGNIE 14:20.  
COPRODUCTEURS : LUDWIGSBURGER  
SCHLOSSFESTSPIELE, OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE,  
THÉÂTRE DE CAEN, THÉÂTRE  
DES CHAMPS-ÉLYSÉES, THÉÂTRES DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG.



Laurence Equilbey ©  
Julien Benhamou

Pour obtenir la main de celle qu'il aime, Max doit remporter un concours de tir. Un pacte avec le diabolique Samiel lui permet de bénéficier de munitions magiques sans pour autant savoir quelle sera sa victime...

Conte romantique noir et passionné, *Der Freischütz* est considéré comme l'une des œuvres fondatrices du répertoire lyrique allemand. Chevalerie et magie, résonances faustiennes, lutte des classes, des générations, triomphe du Bien sur le Mal : Weber pose les grands thèmes de l'opéra allemand, revendiqués et exacerbés quelques décennies plus tard par Richard Wagner ! *Der Freischütz* est l'une des grandes œuvres de l'opéra européen du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour restituer cette atmosphère fantastique, la compagnie rouennaise de magie nouvelle 14:20 qui signe la

mise en scène s'appuiera sur la vidéo, les hologrammes et le noir profond. Un parti pris spectaculaire qui permet de jouer avec la perception du spectateur, entre le réel et l'irréel, le visible et l'invisible, le conscient et l'inconscient.

Créée au théâtre de Caen en février 2019, cette nouvelle coproduction régionale et internationale conviera dans la fosse la célèbre chef d'orchestre Laurence Equilbey, directrice d'Insula Orchestra et d'Accentus. Depuis le printemps 2017, Insula Orchestra est en résidence à La Seine Musicale sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt. Le projet artistique de l'orchestre, qui joue sur instruments d'époque, est construit autour d'un répertoire allant principalement du classicisme au romantisme, avec des programmes variés : symphoniques, lyriques, avec chœur et solistes...

Installée à Rouen, créée en 2000, la Compagnie 14:20 est à l'initiative et porteuse d'un des récents mouvements de la scène contemporaine française de ces dernières années : la magie nouvelle. Cette dernière défend le déséquilibre des sens, le détournement du réel et affirme la magie comme un langage autonome et foisonnant, contemporain et populaire.

## LE MOT DE LAURENCE ÉQUILBEY

« *Der Freischütz* de Weber est à mes yeux un des opéras les plus fascinants de cette première période romantique. Singspiel étincelant, j'aime son alliage d'un langage mouvementé, instable et noir, à un autre plus poétique et profond. Il explore la thématique de l'épreuve, du pacte avec le diable, de la fantasmagorie. Cet univers de la forêt "d'une gorge aux loups" et d'apparitions de spectres me semblait être tout destiné au travail de magie nouvelle exploré par la Compagnie 14:20, avec qui je souhaitais collaborer depuis quelques années dans un projet lyrique. Notre souhait d'une lecture nouvelle, justement, de l'histoire de ce destin inexorable nous a rassemblés. »



# Les P'tites Michu

André Messager

Compagnie Les Brigands

dimanche 30 décembre, à 17h  
lundi 31 décembre, à 19h

opérette en 3 actes d'**Albert Vanloo**  
et **Georges Duval**  
musique d'**André Messager** (1853-1929)  
créé aux Bouffes-Parisiens  
le 16 novembre 1897  
transcription pour 9 chanteurs et 12  
instrumentistes de **Thibault Perrine**

## Compagnie Les Brigands

**Pierre Dumoussaud** direction musicale  
**Rémy Barché** mise en scène  
**Salma Bordes** scénographie  
**Florent Jacob** lumières  
**Marianne Tricot** illustrations

**Violette Polchi** Marie-Blanche  
**Anne-Aurore Cochet** Blanche-Marie  
**Boris Grappe** Général des Ifs  
**Philippe Estèphe** Gaston  
**Damien Bigourdan** Monsieur Michu  
**Marie Lenormand** Madame Michu  
**Caroline Meng** Mademoiselle Herpin  
**Artavazd Sargsyan** Aristide  
**Romain Dayez** Bagnolet

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : BRU ZANE FRANCE.  
PRODUCTION EXÉCUTIVE : COMPAGNIE  
LES BRIGANDS.  
COPRODUCTION : ANGERS-NANTES OPÉRA.



Les P'tites Michu ©  
Marianne Tricot

Blanche-Marie et Marie-Blanche ont été élevées ensemble, jumelles malgré elles pour avoir été confondues dans... une baignoire ! Or l'une d'entre elles est en réalité la fille du Marquis des Ifs, confiée au couple Michu, avant qu'il ne fuie Paris plongé dans la Terreur. Mais lorsque le Marquis revient 18 ans plus tard chercher sa fille pour la marier à l'un de ses capitaines, impossible de la reconnaître... Entre quiproquos, romance et sagesse populaire, *Les P'tites Michu* est l'un des joyaux de l'opérette française, dignes des meilleures pages d'Offenbach ! À sa

création aux Bouffes-Parisiens en 1897, le succès de cette opérette d'André Messager est tel qu'elle s'envole pour Londres puis Broadway ! Ce succès international propulsera son auteur parmi les plus grands de son époque.

*Les P'tites Michu* est ici porté par la verve loufoque de la Compagnie Les Brigands que le public caennais retrouvera avec plaisir un an après *Les Chevaliers de la Table ronde*. Partition élégante et tonique, humour joyeux, répliques alertes : *Les P'tites Michu* est le spectacle idéal pour ces fêtes de fin d'année !

## Correspondances, Sébastien Daucé, La vie brève, Samuel Achache

mardi 27 et mercredi 28 novembre à 20h

**Matthew Locke, Robert Johnson, John Jenkins, John Blow, Henry Purcell, Robert Ramsey, Giovanni Coperario**  
musiques

**Ensemble Correspondances**

**La vie brève**

**Sébastien Daucé** direction musicale

**Samuel Achache** mise en scène

**Lisa Navarro** scénographie

**Sarah Le Picard** collaboration artistique

**Pauline Kieffer** costumes

avec

**Lucile Richardot** bas-dessus

**Lucile Boulanger, Mathilde Vialle,**

**Étienne Floutier** violes

**Lucile Perret** flûte

**Thibault Roussel** luth

**Arnaud de Pasquale** clavecin

COPRODUCTION : CORRESPONDANCES,  
LA VIE BRÈVE.

Sébastien Daucé  
© Julien Mignot



Avec *Le Ballet royal de la nuit* (créé en 2017 au théâtre de Caen), Sébastien Daucé a prouvé son goût pour les trésors musicaux oubliés ! En résidence au théâtre de Caen avec son ensemble Correspondances, ce jeune chef renoue cette fois-ci avec la musique anglaise du XVII<sup>e</sup> siècle. Pour cette nouvelle création, il convie, au côté d'Henry Purcell, des compositeurs tels que Matthew Locke, Robert Johnson, John Blow et d'autres encore. Ce patchwork musical, tour à tour mélancolique, sensuel et joyeux, témoigne de la profonde vitalité de la musique anglaise du XVII<sup>e</sup> siècle. Toujours en mouvement, elle a absorbé influences italiennes et françaises, résonnances shakespeariennes, premiers essais de récitatifs... Ce programme inédit est porté par la voix de Lucile Richardot, inoubliable Reine de la nuit dans *Le Ballet royal de la nuit*.

Au côté de Sébastien Daucé, Samuel

Achache signe une mise en scène où l'orchestre, conuié sur scène, est acteur à part entière ! Ce jeune metteur en scène aime jouer avec les chefs-d'œuvre du répertoire lyrique et les musiques anciennes à partir desquels il invente des formes hybrides et décalées.

La théâtre de Caen a notamment accueilli deux de ses spectacles : *Le Crocodile Trompeur*, d'après *Didon et Enée* de Purcell, et *Orfeo, Je suis mort en Arcadie*, d'après l'opéra de Monteverdi, spectacles où transparissait déjà ce grand plaisir de mixer les registres et les disciplines !

À l'instar de *Miranda* dirigé par Raphaël Pichon (cf. p 12), *Songs* s'inspire du répertoire britannique pour proposer une forme inédite associant chant, musique et théâtre. Une relecture proposée par deux des jeunes chefs les plus brillants de leur génération !

### LE MOT DE SÉBASTIEN DAUCÉ

« D'un monde à l'autre, l'Angleterre du XVII<sup>e</sup> siècle renverse sans cesse le jeu : la monarchie, le protectorat de Cromwell, la restauration ponctuent la vie politique mouvementée et les arts suivent (ou devancent) ces bouleversements. Le XVII<sup>e</sup> aura probablement été le grand siècle de la musique anglaise. sans qu'on en connaisse pourtant tellement plus que celle de Purcell aujourd'hui. Ce récital en scène ponctué d'inuités musiciens trace la glorieuse tradition de la chanson britannique, en constante invention, protéiforme, sous influences française et italienne. »



# Heptaméron, récits de la chambre obscure

mardi 12 et mercredi 13 mars, à 20h

d'après *L'Heptaméron*  
de **Marguerite de Navarre**  
et des madrigaux de **Claudio Monteverdi**,  
**Carlo Gesualdo** et **Luca Marenzio**

**Benjamin Lazar** conception  
et mise en scène  
**Geoffroy Jourdain** direction  
et création musicales  
**Luis Felipe Fabre** écriture et dramaturgie

**Les Cris de Paris**

avec quinze comédiens, chanteurs  
et instrumentistes

PRODUCTION : MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS –  
PÔLE EUROPÉEN DE CRÉATION ET DE PRODUCTION  
(PRODUCTION DÉLÉGUÉE), COMPAGNIE LE THÉÂTRE  
DE L'INCRÉDULE ET LES CRIS DE PARIS.  
COPRODUCTION : THÉÂTRE DE LIÈGE, LA  
MC2: GRENOBLE, LE TRIDENT-SCÈNE NATIONALE  
DE CHERBOURG, LE THÉÂTRE DE CAEN.



Benjamin Lazar  
© Nathaniel Baruch

Contraintes de s'abriter ensemble suite à des inondations, quelques personnes se racontent des histoires pour passer le temps. Au fil des jours – et à l'image de l'intrigue imaginée par Marguerite de Navarre dans *L'Heptaméron* –, leurs récits viennent se mêler et se confondre avec leur histoire personnelle. Naissent alors un formidable recueil d'histoires, un voyage entre les époques, entre les langues. Imagination et réalité, récits d'hier et d'aujourd'hui s'entremêlent. Des personnages de fiction s'invitent parmi les chanteurs et les comédiens. Présent et passé finissent par se confondre dans un mélange de langues et d'accents.

Pour sa nouvelle création, Benjamin Lazar imagine des récits enchâssés, des narrations à plusieurs personnages. Amorce ou réponse, la musique s'immisce dans le spectacle. Des madrigaux de

Monteverdi, Gesualdo et Marenzio font écho aux voix des narrateurs et font eux-mêmes l'objet de variations, d'improvisations...

Metteur en scène de théâtre, Benjamin Lazar s'est également essayé avec succès à l'opéra : *Il Sant'Alessio* en 2007 au théâtre de Caen avec Les Arts Florissants, *Cendrillon* de Massenet, *Pelléas et Mélisande* de Debussy... Récemment au théâtre de Caen, il a présenté *Le Dibbouk ou entre deux mondes* de Shalom An-Ski et *Traviata, vous méritez un avenir meilleur*.

Benjamin Lazar collabore régulièrement avec Geoffroy Jourdain qui, avec son ensemble Les Cris de Paris, s'attache à faire entendre toute la théâtralité de ces madrigaux en dehors de la forme traditionnelle du concert.

## L'HEPTAMÉRON

Publié à titre posthume en 1559, *L'Heptaméron* est la dernière œuvre de Marguerite d'Angoulême, Reine de Navarre, sœur de François Premier. Parmi l'une des premières femmes de lettres françaises, cette contemporaine de Clément Marot et François Rabelais a laissé une œuvre majeure. L'ouverture du récit pose le cadre d'une multitude de récits : un groupe d'hommes et de femmes, arrêté par une anormale montée des rivières et des fleuves, est contraint de se réfugier dans un lieu clos. En attendant la reconstruction d'un pont, ils décident pour passer le temps de prendre modèle sur le *Décameron* de Boccace (tout juste traduit à l'époque) et de se raconter chaque jour de nouvelles histoires. À la différence de l'œuvre italienne, il est décidé de bannir les récits de pure imagination et de ne garder que le récit qui ne fût "véritable, vu ouï dire à quelque homme digne de foi". Marguerite de Navarre mourut avant d'achever son livre. Les dix jours ne furent donc que sept ("sept jours" en grec) pour ce chef-d'œuvre.

# A Man Of Good Hope

d'après Jonny Steinberg

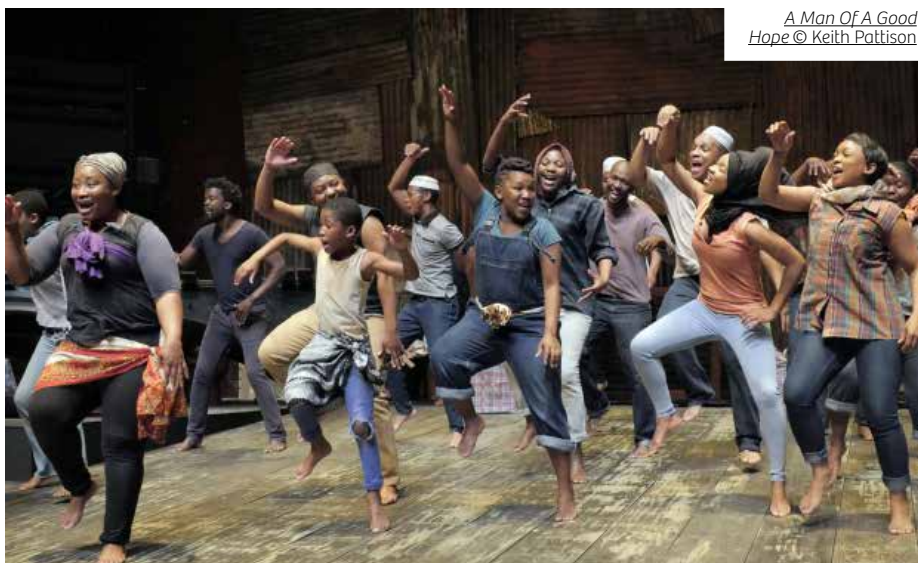
Isango Ensemble

mercredi 3 et jeudi 4 avril, à 20h

d'après **Jonny Steinberg**  
adapté par **Isango Ensemble**

**Mark Dornford-May** direction  
**Mandisi Dyantjis, Pauline Malefane**  
direction musicale  
**Mandisi Dyantjis** musique  
**Lungelo Ngamlana** chorégraphie  
**Mannie Manim** création lumières  
**Lesley Nott Manim** coach vocal

PRODUCTION : YOUNG VIC, ISANGO ENSEMBLE.  
COPRODUCTION : THE ROYAL OPERA, REPONS, BAM,  
LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG.



*A Man Of A Good Hope*  
© Keith Pattison

Sur fond de marimbas et djembés entêtants, *A Man Of Good Hope* relate l'odyssée hors du commun d'un enfant devenu jeune homme, depuis l'Afrique du Sud jusqu'aux États-Unis. Ce spectacle est inspiré d'une histoire vraie que relate l'écrivain sud-africain Jonny Steinberg dans son roman éponyme. Au-delà de l'histoire singulière d'un homme qui fuit son pays pour une vie meilleure, *A Man Of Good Hope* est une grande fresque pétrie d'humanisme et vibrante d'émotions. Elle entend aussi dénoncer la criminalité, le racisme, la misère, l'émigration, la traite des humains...

La force de ce spectacle repose notamment sur la musique, odyssée africaine à elle seule, et l'ingéniosité de la création sonore : les résonnances de la frappe des mains et des pieds, les

bruitages réalisés avec des bouteilles en plastique, des tasses d'étain, des pièces de monnaie, les poubelles en guise de tambours... Énergie communicative, interprétation poignante, force du collectif (25 artistes sont présents sur scène), *A Man of Good Hope* est un grand spectacle fédérateur.

Il est porté par l'une des grandes compagnies d'Afrique du Sud, emblématique de son pays : Isango Ensemble. Les artistes sont pour la plupart originaires des *townships* de Cape Town et ont à cœur de proposer des spectacles mettant leur pays en avant.

*A Man Of Good Hope* a fait l'objet d'une tournée internationale : New York, Los Angeles, Honk Kong, Londres... Le théâtre de Caen accueille quelques-unes des rares dates de la tournée française !

## LA PRESSE EN PARLE !

« Un puissant témoignage de la capacité de résilience de l'humanité ! »  
*The Guardian*

« Un profond acte d'empathie. » *New York Times*

# The Magic Flute - Impempe Yomlingo

d'après Wolfgang Amadeus Mozart

Isango Ensemble

vendredi 5 et samedi 6 avril, à 20h

d'après **Wolfgang Amadeus Mozart**  
opéra en deux actes  
spectacle chanté en anglais et en xhosa

**Mark Dornford-May** adaptation et mise en scène

**Mandisi Dyantysis** direction musicale  
**Mandisi Dyantysis, Mbali Kgosidintsi, Pauline Malefane, Nolufefe Mtshabe** musique et livret

**Lungelo Ngamlana** chorégraphie

**Mannie Manim** création lumières

PRODUCTION : YOUNG VIC, ISANGO ENSEMBLE.



*The Magic Flute*  
© Angela Kase

Cette version imaginée par Isango Ensemble pour un ensemble de marimbas a remporté de prestigieux prix dont le « Globe de cristal de la meilleure production d'opéra », après une saison à guichets fermés au Théâtre du Châtelet à Paris et une tournée internationale de haute volée (Londres, Dublin, Tokyo et Singapour).

Pari réussi pour le metteur en scène qui souhaitait établir un pont musical entre l'Afrique et l'Europe. Le célèbre opéra de Mozart présentait des similitudes avec certains contes sud-africains : un oiseleur capable d'arrêter les orages avec une flûte, la lutte entre la lumière et l'obscurité.

Tout en restant fidèle au livret initial – traduit en anglais et en xhosa, l'une des principales langues de l'Afrique du Sud – et à la partition de Mozart, cette version se déroule dans les *townships* d'Afrique du Sud, sur fond de marimbas, percussions et chœurs puissants et sensuels.

Un parti pris enthousiasmant porté tambour battant par une troupe d'artistes complets et qui souligne l'universalité de ce grand titre du répertoire lyrique !

# Miranda

Ensemble Pygmalion, Raphaël Pichon, Katie Mitchell

mardi 23 et mercredi 24 avril, à 20h

durée : 1h30

spectacle en anglais, surtitré en français

Création lyrique inspirée de *The Tempest* de **William Shakespeare** sur des musiques d'**Henry Purcell**

**Pygmalion** chœur, orchestre  
**Raphaël Pichon** direction musicale  
**Katie Mitchell** mise en scène  
**Cordelia Lynn** liuret  
**Dan Ayling** collaborateur artistique  
**Joseph Alford** collaboration aux mouvements  
**Sam Pritchard** dramaturgie  
**Chloé Lamford** décors  
**Sussie Juhlin-Wallen** costumes  
**James Farncombe** lumières  
**Max Pappenheim** conception sonore  
**Raphaël Pichon, Miguel Henry** arrangements musicaux

**Kate Lindsey** Miranda  
**Henry Waddington** Prospero  
**Katherine Watson** Anna  
**Allan Clayton** Ferdinand  
**Marc Mauillon** le Pasteur

PRODUCTION : OPÉRA COMIQUE.  
COPRODUCTION : OPERA KOELN, THÉÂTRE DE CAEN.  
PYGMALION EST EN RÉSIDENCE À L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX. IL EST AIDÉ PAR LA DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE NOUVELLE-AQUITAINE ET PAR LA VILLE DE BORDEAUX.  
ENSEMBLE ASSOCIÉ À L'OPÉRA-COMIQUE (2017-2019), PYGMALION REÇOIT LE SOUTIEN D'EREN GROUPE, DE LA FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER, DE MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, AINSI QUE DE LA RÉGION ILE-DE-FRANCE.



Miranda  
© Pierre Grosbois

Suite à la disparation de Miranda en mer, sa famille désunie est contrainte de se retrouver à l'occasion de son enterrement. Mais la cérémonie attise les rancœurs et réveille aussi de vieux conflits. Et c'est sans compter l'apparition d'un mystérieux étranger. Mais Miranda est-elle vraiment décédée ?

De fragments chantés empruntés aux plus belles pages de musique sacrée et profane de Purcell et en suivant la trame de *La Tempête* de Shakespeare, Raphaël Pichon et Katie Mitchell inventent un théâtre musical à part entière et totalement inédit. *Miranda* transpose les personnages de *La Tempête* de Shakespeare dans l'Angleterre

d'aujourd'hui, à l'image des *spin-off* télévisés. Véritable thriller psychologique, *Miranda* mêle le baroque et le moderne, actualise l'œuvre de Purcell, profane ou sacrée, en particulier les pages que lui inspiraient la représentation et l'épreuve de la mort.

Après une première collaboration sur les cantates de Bach, Katie Mitchell, metteur en scène habituée d'Avignon, et Raphaël Pichon, jeune chef d'orchestre parmi les plus en vue, poursuivent leur exploration du répertoire baroque avec la collaboration de la librettiste Cordelia Lynn, dans une optique résolument contemporaine.

## LE MOT DE RAPHAËL PICHON ET KATIE MITCHELL

« Purcell a écrit un chef-d'œuvre incontesté : *Didon et Enée*, en 1668. C'est une partition unique et intense ou pendant un peu moins d'une heure, musique et théâtre sont parfaitement entremêlés. C'est l'opéra de Purcell le plus connu et le plus joué malgré sa concision et la dure tâche de lui trouver une place dans un programme.

Purcell a écrit quatre autres opéras : *Dioclesian*, *The Fairy-Queen*, *The Indian Queen* et *King Arthur*. Ces opéras sont moins connus et moins souvent joués, considérés comme des curiosités à la structure dramatique inégale et aux moments musicaux brillants trop épars.

Le but de cette nouvelle pièce de théâtre musical est de construire à partir de fragments de jeu chanté qui se trouvent entre *Didon et Enée* et les opéras qu'il écrira ensuite. [...] Tous les mots [sont] issus de librettos ou de textes que Purcell a annotés, afin de pouvoir tordre au mieux le texte original et le faire rentrer dans cette nouvelle histoire que notre opéra va inventer. Cette production [vise] aussi à recouper les différentes parties de l'œuvre de Purcell, de rares concertos pour violes de gambe à sa fameuse musique sacrée en passant par des arias dramatiques. L'action de notre nouvel opéra se déroule autour d'un enterrement, ce qui nous permet de faire une sélection dans la musique sacrée et liturgique de Purcell. La musique [...] suivra le motif musical d'un opéra du XVII<sup>e</sup> siècle, avec une ouverture, des arias, des duos, des trios et ainsi de suite. »



# Nahasdzáán ou Le monde scintillant

THÉÂTRE MUSICAL  
CRÉATION 2019

## Thierry Pécou, Ensemble Variances

jeudi 2 mai à 20h  
durée : 1h30

### Ensemble Variances

**Thierry Pécou** composition  
**Luc Pelton** chorégraphie, mise en scène  
**Laura Tohe** livret et textes  
**Mélanie Poux, Simon Thuriot** animaliers

**Rémy Mathieu** le jeune homme,  
dit Perpetrator (Le tueur)  
**Andreas Fischer** Ugo Rabe, le médecin,  
père du jeune homme  
**Noa Frenkel** la policière, mère de la jeune  
fille  
**Sophia Burgos** la jeune femme  
**Aurore Godfroy** danse

COPRODUCTION : OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE,  
ENSEMBLE VARIANCES, LA COMPAGNIE LE  
GUETTEUR, LE THÉÂTRE DE CAEN, LE CENTRE D'ART  
LYRIQUE D'Auvergne.



Thierry Pécou  
© Cyrille Guir

Cet oratorio pour instruments, danse, voix et animaux pose un regard sur les rituels de guérison navajos. Une création en forme d'espoir à partir des quatre mondes mythiques des Navajos qui recourent le mental, le corps, l'esprit et le social.

Thierry Pécou et Luc Pelton ont imaginé une libre re-création d'une cérémonie de guérison navajo, en travaillant à partir de matériaux traditionnels, au plus près du livret écrit par Laura Tohe, poète navajo.

Musiciens épousant la symbolique des points cardinaux navajos, danse puisant sa force dans les territoires enfouis du corps, apparitions d'un aigle ou d'un cheval pour révéler un autre espace-temps entraîneront le spectateur dans une expérience quasi chamanique.

Le compositeur Thierry Pécou s'est toujours intéressé aux traditions

ancestrales, dans l'idée de rendre à la musique sa dimension de rituel et d'ouverture sur le monde. Thierry Pécou est l'un des rares compositeurs à interpréter lui-même sa propre musique au piano, soit en soliste, soit avec des ensembles de chambre ou des orchestres. En 2009, il fonde son propre ensemble Variances. En 2019, Thierry Pécou sera l'invité du festival *Aspects musiques d'aujourd'hui* au Conservatoire de Caen.

Pour cette création *Nahasdzáán*, il s'est associé au chorégraphe Luc Pelton. Formé aux États-Unis et en Allemagne, ce dernier se démarque par son souhait de faire dialoguer sur scène danseurs et oiseaux en liberté. Une façon pour lui de décroiser les styles, les publics, les âges...

---

**théâtre de Caen**

135 bd Maréchal-Leclerc  
14007 Caen cedex 1  
02 31 30 48 20

[www.theatre.caen.fr](http://www.theatre.caen.fr)  
[theatre@caen.fr](mailto:theatre@caen.fr)  
Facebook | Instagram | Flick'r | Youtube

**Direction**

Patrick Foll > [p.foll@caen.fr](mailto:p.foll@caen.fr) / 02 31 30 48 00

**Direction adjointe**

Ludwig Chenay > [l.chenay@caen.fr](mailto:l.chenay@caen.fr) / 02 31 30 48 00

**Communication**

Nathalie Colleville > [n.colleville@caen.fr](mailto:n.colleville@caen.fr) / 02 31 30 48 00

**Relations presse**

Julie Deschamps > [j.deschamps@caen.fr](mailto:j.deschamps@caen.fr) / 06 11 36 01 03 ou 02 31 30 48 14



Le théâtre de Caen  
est conventionné  
scène lyrique.